



DES PROBLÈMES AVEC LA FAUNE ???

IL FAUT S'ENQUÉRIR AVANT D'AGIR !

NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS RENSEIGNER

AIDEZ-NOUS À VOUS AIDER.

AIDEZ-NOUS À LES AIDER.

IL FAUT SAVOIR...

Selon les études, il existe 18 rats, 18 mouffettes, plusieurs marmottes et des centaines d'écureuils par kilomètre carré en milieu urbain. Souvent ces animaux ne font que passer sur nos terrains et ne créent aucun dommage. Dans ces cas, il est fortement recommandé de ne pas essayer de les approcher, de les capturer, ou de les détruire puisqu'ils sont protégés par l'article 67 de la loi « Faunes et Parcs » qui se lit comme suit :

Une personne ou celle qui lui prête main forte ne peut tuer ou capturer un animal qui l'attaque ou qui cause du dommage à ses biens ou à ceux dont elle a la garde ou est chargée de l'entretien lorsqu'elle peut effrayer cet animal ou l'empêcher de causer des dégâts.

Cependant, dans certains cas, les animaux de la faune urbaine peuvent involontairement devenir des nuisances détruisant fleurs, jardins et platebandes. Ils peuvent même dans des cas rares s'infiltrer dans des greniers ou des sous-sol ou même creuser des terriers sous les remises de jardin pour se protéger contre les éléments.

Traditionnellement, on capturait les animaux de la faune urbaine, devenus trop familiers, soit pour les détruire ou pour les relocaliser (**voir relocalisation**). Bien vite on a dû se rendre compte que ceux capturés étaient remplacés par d'autres peu de temps après.

Des biologistes se sont penchés sur ce phénomène et ont découvert que les animaux se multiplient en fonction de deux conditions bien spécifiques :

1. L'alimentation :

En milieu urbain la source d'alimentation est abondante (poubelles, bulbes de fleurs, humains nourrissant les animaux de la faune, etc.) et la nature commande que tant que la source d'alimentation est existante, l'espèce va se multiplier jusqu'au point de saturation.

Au fait, si la source d'alimentation existante suffisait à nourrir 500 individus, la nature ne permettrait pas qu'un nombre inférieur ou supérieur à 500 existe.

Si ce nombre, du à la capture et à la destruction tombait en dessous de 500, les mères gestantes se mettraient à accoucher de portées plus importantes afin de refaire le territoire.

Résultat : on se retrouve peu de temps après avec le même nombre d'animaux !

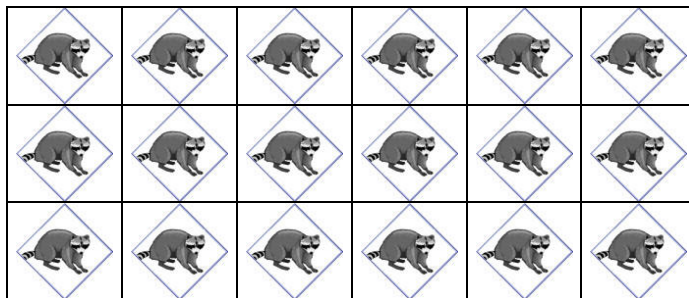
2. La nidification (la possibilité de se construire ou d'habiter un refuge ou un terrier)

Les animaux de la faune urbaine ont à leur portée une multitude de possibilités en milieu urbain pour se protéger des éléments et se multiplier. Pensons simplement aux remises de jardins sans fondation en dessous desquelles les animaux vont se creuser un terrier afin de se protéger des éléments et qui leur offre une poche d'air idéale pour les protéger du froid. Ils peuvent aussi habiter nos remises, nos greniers, les bâtiments vacants ou en ruine, les ruelles de restaurants, etc.

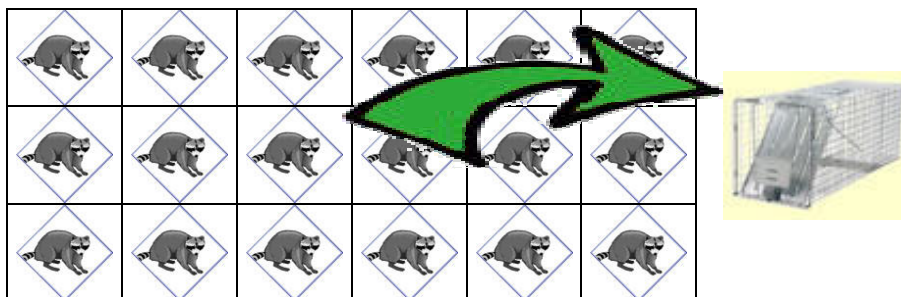
Encore une fois, tant qu'il existe des espaces pouvant les abriter et leur offrant un minimum de confort, la nature va commander qu'ils se reproduisent. Si par contre ils étaient capturés ou détruits, ceux qui auraient échappé auraient alors la tâche de refaire le territoire.

Résultat : on se retrouve peu de temps après avec le même nombre d'animaux !

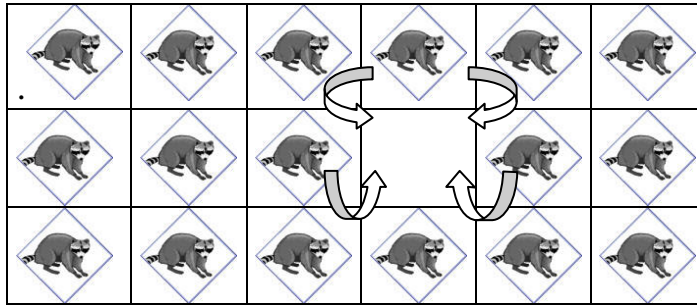
Les illustrations suivantes caricaturent comment un animal capturé ou détruit sera remplacé presque immédiatement tant et aussi longtemps que les sources d'alimentation et de nidification sont abondantes.



18 rats se partagent le territoire en milieu urbain par kilomètre carré



Lorsqu'on retire un animal de son périmètre, on invite tous les autres dont les territoires sont limitrophes à se battre pour occuper l'espace laissé vacant.



Pour chaque animal retiré ou détruit la nature va, par le truchement des femelles gestantes, refaire le territoire en les forçant à reproduire de plus grosses portées.

SOLUTIONS:

Lorsque l'on a compris le phénomène biologique de reproduction chez les animaux de la faune urbaine, il devient clair que c'est au niveau de la source d'alimentation et de nidification que l'on va trouver les seules solutions viables et durables.

1. Alimentation :

Un effort pour éviter de laisser traîner à l'extérieur ses poubelles a pour résultat une nette diminution des animaux qui comptent là dessus comme source d'alimentation. Il est donc recommandé de se servir de poubelles rigides et hermétiques à l'épreuve des animaux de la faune. Lorsque l'on constate qu'un animal de la faune a tendance à visiter nos poubelles, on devrait y attacher des ballons gonflés (d'anniversaires) et de les attacher aux poubelles afin qu'ils éclatent et qu'ils effraient l'animal lorsque de ses griffes il tente d'accéder aux déchets.

Il ne faut jamais sortir la veille ses poubelles dans des sacs en plastic puisque la plupart de ces animaux sont nocturnes et qu'ils feraient un festin de vos déchets pendant que vous dormez. Il y a de fortes chances en plus que vous soyez visités par plus d'un animal si vous avez l'habitude de sortir vos poubelles tel ou tel autre jour puisque les mouvements de la lune sont un calendrier très sur pour les animaux.

Les rats se délectent des larves de vers qui prolifèrent en dessous des gazons. Pour y accéder, il n'est pas rare de voir un raton arracher en un soir toute la pelouse d'une propriété. Pour éviter que cela ne se produise, il faut arroser son gazon d'un produit que l'on retrouve dans tous les centres de jardinage ou de quincaillerie qui sont très désagréables au toucher et au goûter des rats. Il faut se souvenir de répéter l'opération après chaque pluie et chaque arrosage (assurez-vous de vous faire conseiller par des experts et de vous servir de produits non toxiques pour l'environnement).

Les animaux de la faune se nourrissent également de certains bulbes de fleurs et de plantes. Dans ce cas aussi il existe une gamme de produits vendus en quincaillerie qui feraient que ces fleurs et plantes n'aient plus aucun attrait.

2. Nidification (habitation) :

Si l'idée de traiter votre terrain contre l'invasion des animaux de la faune vous est désagréable et dans la mesure où vous êtes prêts à investir quelques dollars pour vous garantir la paix d'esprit, il existe un appareil (miraculeux) qui permet d'obtenir des résultats presque immédiats. Ce produit commercialisé sous le nom de « Scarecrow » se base sur le principe du détecteur de mouvements connecté à un simple arrosoir de jardin que l'on installe au milieu de son terrain et qui fait le guet toute la nuit pendant que l'on dort et que les animaux de la faune sont actifs. Le fonctionnement est très simple : une tête chercheuse pivotante à 360 degrés guette tout mouvement et projette dans la direction de l'intrus un jet d'eau à forte pression ou qu'il soit sur le terrain. L'animal ne demande qu'à fuir et ne revient plus après avoir subi ce traitement quelques fois. Cet appareil vous évite également les cadeaux laissés par le chien du voisin et les trous creusés par les chats du voisinage.

Vous pouvez vous renseigner ou commander ce produit en composant l'un des numéros suivants : 1-800-267-8761 (www.leevalley.com) ou en visitant l'un des sites suivants :
<http://www.pestproducts.com/scarecrow.htm>
http://www.wildlifecontrolsupplies.com/Merchant2/merchant.mvc?Screen=PROD&Store_Code=NWS001&Product_Code=NWSCRO102&Category_Code=NWSDM01

Si un animal de la faune urbaine a creusé un terrier sur votre terrain ou sous votre remise et que vous ne voulez pas vous servir d'un « Scarecrow » pour le déloger, ne désespérez pas : il existe des solutions moins coûteuses. Armez-vous de patience et lisez attentivement ce qui suit :

Animaux qui ont fait un terrier (mouffette et marmotte) :



1. Imbibez généreusement d'ammoniac liquide pur (quincailleries ou pharmacies) ou de tout autre liquide répulsif des éponges ou serviettes que vous allez enfoncer profondément dans le terrier pendant le jour alors que l'animal dort (ne jamais le faire après le coucher du soleil, vous pourriez faire des rencontres désagréables avec l'animal quittant son terrier ou y revenant). Le lendemain, vous devriez retrouver les éponges ou serviettes à côté du terrier puisque l'animal les aura repoussés pour sortir.
2. Recommencez l'opération à tous les jours durant 10 jours. La mauvaise odeur persistante devrait faire fuir l'animal.
3. Lorsque vous constaterez que les éponges ou serviettes sont restés dans le terrier malgré le lever du soleil, c'est que l'animal aura déménagé la veille et que vous avez gagné la bataille.
4. Assurez-vous de reboucher le terrier pour qu'il ne devienne pas le domicile d'un autre invité indésirable. À cet effet, il est important de s'assurer que de la broche à poule couvre l'ouverture afin qu'on ne puisse pas creuser à nouveau.
5. Les remises de jardin devraient toujours être protégées contre la possibilité de voir des animaux creusés des terriers en y appliquant sur le contour de la broche à poule plié à 90 degrés afin de former un angle dont un côté reposerait sur la structure (voir croquis).

Raton laveur installé dans une bâtisse :

1. Il faut imperméabiliser nos bâtiments contre l'invasion de la faune urbaine cherchant à se protéger contre les éléments et ce plus spécifiquement durant la période d'automne. À cet effet il est important de bloquer tous les accès et issues permettant de s'infiltrer à l'intérieur de la bâtisse tel que conduit de ventilation, d'aération, de soupirail, les conduits de cheminées, etc. Chacun de ces conduits devraient à son orifice être couvert de broche à poule solidement ancrée et vissés. Il ne faut jamais oublier que les rats jouissent d'une extrême dextérité leur permettant de retirer tout grillage qui n'ait été solidement ancré.
2. Si l'animal s'est infiltré dans votre sous-sol ou dans une pièce de la maison, veillez autant que possible à l'emprisonner dans cette pièce en vous assurant de laisser entrouverte une fenêtre assez large pour laisser passer l'animal. Éteindre toutes les lumières afin que le seul puit de lumière soit la fenêtre ouverte. L'animal d'instinct se dirigera vers l'extérieure pour retrouver sa liberté.
3. Si cela ne fonctionne pas, appelez la SPCA au numéro suivant : (514) 735-2711 (ext. « 0 ») et assurez-vous de laisser un message avec des numéros de téléphone pour que l'on puisse vous rejoindre.

Animaux qui grugent le bois ou les arbustes (écureuil, lièvre, marmotte) :

Vaporisez le bois avec un fongicide à base de thiram. Ce produit n'endommage pas le bois et le mauvais goût empêchera les animaux de gruger.



Animaux qui mangent dans les poubelles.

- Rangez les sacs dans une poubelle fermée hermétiquement (exemple : Robac).
- Versez une tasse d'ammoniac liquide pur dans les sacs. Ceci rend le contenu non-comestible.

Recette pour masquer de l'odeur de moufette :

- 1 litre d'eau oxygénée (peroxyde d'hydrogène)
- ¼ tasse de bicarbonate de soude (soda à pâte)
- 1 cuillère à café de savon liquide



Problèmes d'oiseaux :

Plusieurs solutions existent, dépendant du problème :

- Suspendre des assiettes d'aluminium.
- Installer les hiboux de plastic.
- Arrêter quelques temps de remplir les mangeoires.

Trouvaille de bébés animaux/oisillons :

Laissez tous les bébés d'animaux sauvages, les oiseaux y compris, là où ils se trouvent. Les parents sont habituellement cachés tout près ou sont partis chercher de la nourriture. Le sevrage de bébés animaux est très difficile. Les gens manipulent les jeunes trop souvent, ce qui rend les animaux pas assez sauvages pour remettre dans la nature. Souvent ces animaux sont laissés dans la forêt lorsque leurs parents adoptifs les jugent prêts. Ne sachant pas comment se débrouiller seul, ils meurent de faim ou



se font attaquer par d'autres animaux. Donc, il est plus humain de laisser les bébés à leur mère.

